Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Sahel

Burkina Faso, Tchad, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal

Aperçu régional – octobre 2018

En chiffres

6 millions de personnes estimées en insécurité alimentaire aiguë pendant la saison de soudure (juin–août 2018)

2,5 millions d'éleveurs et agropasteurs menacés par la perte de leurs moyens d'existence

1,6 million d'enfants menacés par une malnutrition aiguë sévère

166,8 millions d'USD requis par la FAO dans le cadre de son programme triennal (2018–2021)

La FAO s'engage à rétablir la production de bétail – souvent le seul moyen d'existence des éleveurs – afin d'améliorer leur sécurité alimentaire et leur autonomie.

Points clés

- La FAO travaille en collaboration avec les gouvernements et ses partenaires pour répondre tant aux besoins immédiats qu'aux enjeux structurels à long-terme. Des missions d'évaluation sont réalisées régulièrement afin de réviser l'intervention de la FAO visant à atteindre les personnes le plus dans le besoin, de manière à s'adapter à l'évolution de la situation.
- Ces cinq dernières années, le Tchad, la Mauritanie et le Sénégal étaient les plus durement frappés par un déficit fourrager, enregistrant dans certaines zones des pertes allant de 50 à 100 pour cent, tandis que d'autres zones du Burkina Faso, Mali et Niger atteignaient les 50 pour cent.
- En dépit de précipitations régulières en août 2018, la situation sur l'ensemble du Sahel reste préoccupante en raison d'épisodes de sécheresse et de pertes de bétail en Mauritanie, au Niger et au Sénégal, et de l'émergence de la fièvre aphteuse dans la région qui devrait être surveillée de près afin d'éviter une éventuelle épidémie.

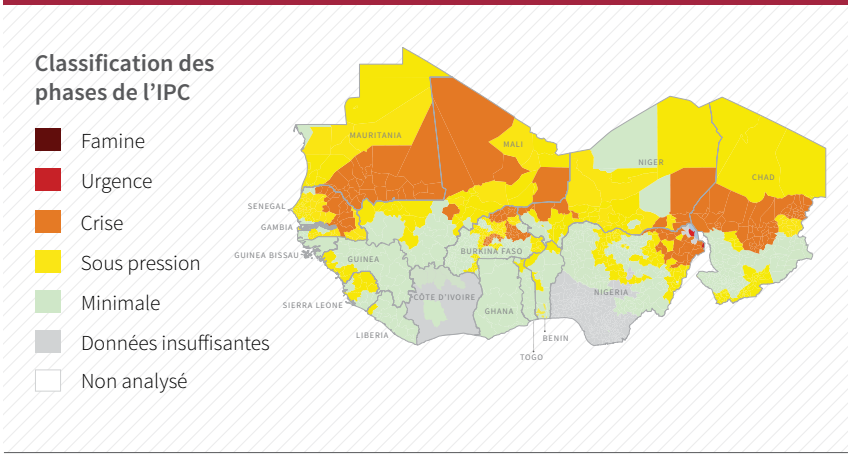
Réponse prévue jusqu'en décembre 2018

- 644 490 personnes ciblées
- Vaccination de 2,1 millions de petits ruminants et 1,5 millions de têtes de bétail
- Distribution de 10 088 tonnes d'aliments pour bétail afin d'améliorer la production de lait des vaches en lactation, ainsi que de blocs multi-nutritionnels et de pierres à lécher; déstockage de 2 300 têtes de bétail
- Fourniture de transferts monétaires à 36 000 ménages
- Distribution de 186 tonnes de semences vivrières aux ménages

Réponse à ce jour

- Vaccination de 193 670 petits ruminants et 200 000 têtes de bétail pour prévenir la propagation des épizooties et des maladies transfrontières
- Distribution de 5 760 tonnes d'aliments pour bétail pour protéger le noyau de reproducteurs au sein des élevages des ménages les plus vulnérables
- Fourniture de transferts monétaires à 1 100 ménages vulnérables
- Distribution de 139 tonnes de semences vivrières et 4 000 kits agricoles afin de contribuer à restaurer les moyens d'existence des agropasteurs

Situation de l'insécurité alimentaire aiguë (juin–août 2018)



Source : *Cadre Harmonisé*, mars 2018

Enjeux concernant l'agriculture et la sécurité alimentaire

Les pays du Sahel comptent parmi les pays les plus menacés par des crises et des catastrophes. Les conditions climatiques de plus en plus imprévisibles, les épisodes fréquents de sécheresse et d'inondation ainsi que l'érosion des sols menacent les moyens d'existence des communautés les plus vulnérables. Ces dix dernières années, l'accentuation des conflits armés et de la violence a exacerbé les besoins chroniques des populations, provoqué le déplacement forcé de communautés entières et perturbé leurs moyens d'existence. Par conséquent, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë a augmenté de 300 pour cent comparé à 2017; un taux qui n'avait plus été observé depuis la crise de 2012.

La situation est exacerbée par l'insécurité persistante dans le Bassin du Lac Tchad et la région de Liptako-Gourma, l'économie stagnante, la dépréciation de certaines monnaies locales et les effets de l'inflation. La campagne agropastorale de 2017/18 au Sahel a été marquée par d'importants déficits pluviométriques et une répartition irrégulière des pluies. La pénurie de pâturages et d'eau a contribué à des mouvements de transhumance prématurés – débutant presque trois à quatre mois plus tôt comparé à une année ordinaire. En Mauritanie, près de 2,4 millions d'animaux sont déjà en mouvement, dont 80 pour cent se dirigent vers le Mali et le Sénégal. Le bétail est concentré dans des espaces de plus en plus restreints, ce qui suscite des préoccupations quant à l'épidémie et la propagation de maladies, les conflits potentiels avec les agriculteurs sédentaires et les impacts sur un environnement déjà très fragile. Les prix des céréales de base et des aliments pour bétail sont en hausse, tandis que les éleveurs voient les prix de vente de leur bétail diminuer. De plus, la nutrition et les conditions physiques des animaux se détériorent, de même que la qualité et la quantité de pâturages.

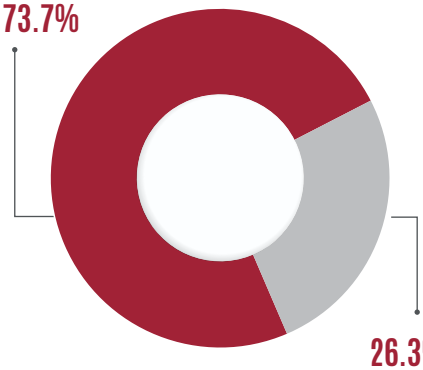
Étant donné que les réserves alimentaires des ménages sont épuisées, les personnes dépendent de plus en plus tôt d'aliments sauvages et des marchés pour leur alimentation de base, et adoptent des mécanismes d'adaptation négatifs pour faire face à la crise.

Financement

FONDS MANQUANTS

122,9 millions d'USD

73.7%



26.3%

FONDS REÇUS

43,8 millions d'USD

La FAO requiert

166,8 millions d'USD

dans le cadre de son programme triennal (2018–2021)

pour assister

8,2 millions de personnes

Bailleurs de fonds

Les Gouvernements de la Belgique, du Canada, de la France et de la Suisse, l'Union européenne, le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires, les fonds de la FAO pour l'alerte rapide et intervention précoce dans le cadre du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement et l'Agence suédoise de coopération internationale au développement

Contact

Dominique Burgeon

Directeur, Division des urgences et de la réhabilitation et Chef du programme stratégique - Résilience

Rome, Italie | TCE-Director@fao.org

Coumba Sow

Responsable du Bureau régional de la FAO pour la résilience, les urgences et la réhabilitation en Afrique de l'Ouest/Sahel

Dakar, Sénégal | Coumba.Sow@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

www.fao.org/emergencies

Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

© FAO, 2018
CA1725FR/2/11.18